

LE

FANTASQUE

Revue Critique et Littéraire.

DES HOMMES ET DES CHOSES.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vis où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

VOL. 5. QUEBEC, 20 AVRIL, 1844, No. 19.

Mélanges Littéraires.

LE MANTEAU MAL TAILLÉ.

Suite et fin.

Quand les dames entendirent parler Messire Keux, qui ainsi se moquait d'elles n'y en eut aucune qui n'eût désiré être dans son pays. Le roi les regarda et il en prend pitié. — Ami, dit-il au messager, il me semble que désormais vous pouvez remporter votre manteau, car il est très-mal taillé, à ce que je puis voir, et ne saurait bien aller à nulle dame de ceans. — Jamais ne l'oserai-je reprendre qu'il n'ait été essayé en votre présence, sire, par toutes les dames et demoiselles du palais, répond le messager. Ce que roi promet doit être tenu. — Or donc, réplique Artus, quoique je l'aie promis, qu'il se tienne ! mais il m'en déplaît.

Les dames et demoiselles furent saisies d'angoisses. Chacune veut faire honneur à sa compagne, en la priant de l'essayer la première sans lui porter envie. La reine voyant Messire Keux, qui ne peut se taire et ne fait que railler, l'appelle et lui dit : — Keux, essayez-le donc à votre femme sans tant caqueter ; nous verrons comment il ira.

Keux le sénéchal, était marié à une des plus belles dames de la suite de Geneviève ; il avait en elle une telle confiance, qu'il la croyait la plus loyale dame du monde entier.

— Avancez-vous, ma mie, dit-il à son épouse ; aujourd'hui sera connue votre grande valeur, et vous serez nommée la fleur des dames. Prenez-moi ce manteau hardiment, et revêtez-le, car je pense qu'il a été fait pour vous seule. Messire Keux, répond la dame, il vaudrait mieux, je m'imagine, que vous le fîtes essayer à ces autres dames que voilà ; il leur semblera peut-être que je veux l'essayer la première, par arrogance et par orgueil, et elles m'en sauront mauvais gré. — Ne vous inquiétez pas, ma mie, continue Messire Keux. Et, sans plus tar-